

LIMINAIRE

Témoins...

*« Tu veux connaître Dieu ? Accueille ses témoins. »*¹

Dans l'aujourd'hui du temps présent et dans l'écoulement de jours se succèdent « les témoins du Christ ». Ce numéro de liturgie évoque trois d'entre eux : Dom Lambert Beauduin, Frère Christophe de Tibhirine et Didier Rimaud. Il évoque aussi saint Paul, ce témoin dont les Lettres nourrissent notre foi.

DOM LAMBERT BEAUDUIN, ACTUALITÉ D'UN FONDATEUR

Parmi les témoins qui nous inspirent, nous ne pouvons ignorer dom Lambert Beauduin, que l'on considère comme l'initiateur du mouvement liturgique du ^{xx}e siècle. Jean-Claude Crivelli nous le rappelle en montrant son actualité dans le contexte d'aujourd'hui où l'on retombe peut-être dans un certain individualisme piétiste. Le souci du bénédictin ne fut pas d'abord celui de promouvoir une réforme liturgique, mais de favoriser une initiation à la liturgie, pour que celle-ci redevienne la source de la piété du peuple chrétien. À l'époque l'ignorance du latin et un certain ritualisme empêchaient que la liturgie soit la nourriture spirituelle des chré-

1. Pierre-Marie Johannès.

tiens. Leur piété s'exprimait surtout à travers des dévotions. Dom Lambert voulut que les livres liturgiques soient mis à la portée des gens pour qu'ils nourrissent leur vie spirituelle. Par ailleurs la liturgie est imprégnée de la tradition de l'Église, du dogme : elle conduit donc aux mystères centraux de l'évangile. Elle est aussi acte ecclésial, fondant l'unité des chrétiens. Tout ceci reste d'actualité : la réforme entreprise par Vatican II n'avait pas d'autre but et le malaise actuel vient peut-être de ce que sa mise en œuvre n'a pas suffisamment pris en compte cette initiation à la liturgie pour qu'elle puisse « rassembler, recueillir, pacifier, mettre à l'écoute et ainsi peu à peu bâtir à neuf la communauté chrétienne ».

UN HOMME PASCAL, FRÈRE CHRISTOPHE DE TIBHIRINE

Des hommes et des dieux... « Un homme et son Dieu », « un homme et le Christ » : le film de Xavier Beauvois donne toute sa force à ces pages où Paul Houix se situe comme un témoin de frère Christophe Lebreton, un témoin « fasciné » touché par les pages du journal de Christophe, intitulé superbement *Le Souffle du don*. L'A. n'a qu'un souhait : « Que d'autres se laissent fasciner par ce moine cistercien en chair et en os », un moine dont la vie, l'inspiration vitale se trouve résumées par ces mots : « *Je t'aime.* » Et parmi tant d'autres paroles P. Houix souligne pour nous celle-ci : « *Oui, Jésus a besoin de traverser notre chair pour se dire comme Ressuscité Vivant. La foi c'est de commencer avec le Verbe : de parler vrai, de parler ouvert. C'est toute l'existence en acte de Je t'aime.* » Nous sommes donc invités à découvrir l'emprise du Christ si manifeste dans la vie de ce moine de Tibhirine, et à nous éveiller au désir d'entrer dans ce « *je t'aime* ». Ainsi la vie se propage de témoins en témoins...

JÉSUS QUI M'AS BRÛLÉ LE CŒUR

On reconnaît ici le titre d'une des plus belles hymnes du temps de Pâques. Ce commentaire de Jo Akepsimas nous en

fait pénétrer le sens et nous ramène au Christ ressuscité et à sa manifestation aux disciples d'Emmaüs. Et en même temps dans cette hymne écrite « *au nom de Cléophas* »², il nous fait découvrir Didier Rimaud : un poète qui « *visite un passage d'Écriture* » et qui est visité par lui, et qui trouve le Christ dans le Livre, le Christ comme source de son inspiration et de sa vie : il devient le témoin du feu que le Seigneur est venu allumer sur la terre. Nous sommes redevables à l'A. de nous conduire à travers une analyse textuelle acérée, à une compréhension profonde de la démarche du poète. La grâce de cette hymne devient ainsi pour nous aussi inspiratrice de vie. Le feu passe d'un témoin à l'autre.

PAUL DANS LA LITURGIE ET L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

« Paul entre *lex credendi* et *lex orandi* : l'utilisation de ses Lettres dans les lectures liturgiques et dans les textes dogmatiques (Vatican II, *Catéchisme de l'Église catholique*), lacunes et excès » : telle est la problématique de Réginald-Ferdinand Poswick dans l'étude que nous publions ici. De très nombreux passages des Lettres de saint Paul (35 %) en effet ne sont jamais lus dans les cycles de lecture de la liturgie catholique tels que proposés après le Concile Vatican II. D'autre part, les textes bibliques auxquels se réfèrent les documents qui expriment la doctrine courante du magistère de l'Église catholique ont tendance à utiliser préférentiellement et parfois répétitivement quelques passages de l'Apôtre, en laissant de côté d'autres passages dont l'importance peut paraître non négligeable. Peut-on faire un inventaire de ces situations ? Peut-on tirer de cet inventaire et de la nature des textes omis ou sur-utilisés, quelques indications sur la « réception » des Lettres de saint Paul au sein de la pratique liturgique et magistérielle de l'Église catholique ? Les limites de cette « réception » peuvent-elles suggérer de nouvelles

2. cf. la note p. 139.

initiatives pour mieux inculturer le peuple chrétien au message paulinien? La présente enquête tente d'apporter des éléments pour une réflexion critique dans ce domaine.

ÉCHO

« *Les hymnes de la liturgie des Heures* » : Hélène Dugal rend compte ici des travaux du « groupe hymnaire » dont elle est membre pour le Canada. Rappelons que ce chantier a été ouvert sur la demande des évêques de la Commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques (CEFTL).

TEXTES

On trouvera dans ce numéro les références de trente lectures suivies des *Confessions* de saint Augustin.

RÉPERTOIRE

Trois nouveaux tropaires, et fin de la publication des « *Prières pour l'office de Complies* ».

Marie-Pierre FAURE, ocsa

Note : parmi les « Témoins » qui ont marqué notre temps et la liturgie de ce temps nous n'oublions pas Patrice de la Tour du Pin. Un colloque universitaire a eu lieu pour célébrer le centième anniversaire de sa naissance (Collège des Bernardins, 13 et 14 mai). Nous en reparlerons ultérieurement. Les actes du colloque paraîtront chez Parole et silence, aux éditions Lethielleux. Ils seront disponibles en octobre, selon toute probabilité.